

Les jardins arabes

Extrait d'un texte de Françoise Aubaile-Sallenave, Muséum d'Histoire Naturelle (Paris)

Présentation

Le texte fondamental de l'Islam, le Coran, fournit la structure de base du jardin arabe auquel viendront s'ajouter au cours des siècles des éléments architecturaux, des plantes, etc.

Le terme le plus utilisé dans le Coran pour désigner les jardins, « jannat », est étroitement associé à l'eau, comme élément sacré, source de vie.

Le jannat y est souvent décrit comme « un jardin au bas duquel coule un ruisseau ».

L'organisation des jardins arabes

C'est un espace fermé. Le jardin paysan est clos par une haie d'épineux ou par un mur tandis que le jardin princier est enfermé derrière une enceinte de hauts murs. Il est généralement divisé en quatre parties séparées par des axes perpendiculaires marqués par des canaux d'irrigation. Canaux ou aqueducs apportent l'eau de l'extérieur et alimentent un étang ou un bassin central. Les arbres fruitiers (orangers, figuiers, grenadiers...) y côtoient les allées plantées de massifs colorés et odorants (roses, jasmins, œillets...), ainsi que les plantes aromatiques (basilic, menthe, verveine, citronnelle...).

On retrouve cet agencement du jardin arabe dans les textes des voyageurs médiévaux et dans les innombrables miniatures persanes ; l'archéologie vient aujourd'hui confirmer cette représentation.

Le rôle des jardins arabes

Le jardin cultivé

Le jardin est par excellence le lieu de la polyculture.

Trois strates de culture se superposent souvent afin de permettre une croissance optimale : les plantes potagères au sol sont surmontées d'arbres fruitiers (orangers, citronniers, grenadiers, etc.) qui eux-mêmes sont surplombés de palmiers dont l'ombre légère laisse passer les rayons du soleil. On y trouve également des plantes médicinales (les Simples).

Le jardin expérimental

Le jardin arabe est un lieu d'expérience végétale. On y acclimate et améliore par des greffes les plantes, légumes et fruits que l'on a presque toujours importés de l'Est (Citrus, fleurs et aromates d'Inde et de Chine, légumes de Perse).

Le jardin plaisir

Si l'eau est nécessaire car fertilisante (le jardin est par excellence un lieu irrigué), elle donne également lieu à différents plaisirs indissociables de la notion de jardin arabe. La disposition judicieuse des canalisations, des bassins et des fontaines, apporte la fraîcheur aux heures les plus chaudes de la journée et apaise les sens par un écoulement continu. Le doux parfum des fleurs, l'abondance des fruits, l'ombre fraîche des arbres, le chant des oiseaux contribuent à faire du jardin arabe un lieu de réjouissance et de bien-être.

Le jardin, lieu de vie sociale

Théâtre d'innombrables intrigues et aventures, comme en témoignent les Mille et Une Nuits, c'est à l'abri des regards indiscrets que les femmes peuvent déambuler dans les différentes parties du jardin séparées par de hauts murs.

Les jardins sont des prolongements politiques du palais ; on y accueille des personnalités (ministres, ambassadeurs) qui peuvent admirer à loisir la belle disposition et l'harmonie du jardin, témoins de la richesse et du raffinement de son possesseur.

Le jardin est un monde à part de la vie quotidienne où l'homme accommode la nature dans son rêve de vie meilleure. C'est le paradis des hommes pieux et justes.

Françoise Aubaile-Sallenave, Museum d'Histoire Naturelle (Paris)

Sitographie

Texte intégral du musée d'Histoire naturelle écrit par Madame Aubaile-Sallenave :
http://www.sciencesarabexpo.org/catalogue/pagesfr/observer/nature/jardin_a.html

La documentation par l'image :
http://www.nathan.fr/enseignants/jeunesse/fiches_peda/dossier_azur_doc_image.pdf

Images

		
Un jardin de l'Alhambra	Un jardin de l'Alhambra Miniature persane	Miniature persane